

## [XIV] Quaestio [Phonétique instantanée]

<[m̂] 1φφ>

(Quaestio) ~~On compose dvîpin-~~

On compose marut- avec un autre mot. Il y a une règle „phonétique” sur ce que deviendra t.

On compose dvîpin- avec un autre mot. Il y a une règle „morphol.” voulant que l'on parte de dvîpi-, puis une règle „phonétique” sur ce que deviendra l'i.

Y a-t-il une limite?

Il est vrai que la règle du t de marut vaudra pour n'importe quel t, tandis que si l'on disait que c'est du î p i n + a ç v a u qui donne dvîpyaçvau, cela ne vaudrait pas pour tout in, mais seulement pour le in d'une certaine classe de formes.

---

Caractères de cette espèce de „fait morphologiques” qui <[m] ou de cette espèce de règles „phonétiques” qui donne l'illusion de faits phonétiques.

Il est nécessaire de voir ce qu'ils sont par rapport aux faits à la donnée vraiment phonétique <es→e> <[aj] et pas à l'étymologie>. Et 2° ce qu'ils sont par rapport à la donnée générale du fait morphologique en général.

---

T. S. V. P. / [2]

---

<sup>1</sup>XIV Quaestio [Phonétique instantanée - Règles]: Lot I; Suite marquée par φφ.

1ère série de réflexions••  
 <[m] D'où part-on, et( que se propo-se-t-on>  
~~Qu'en est-il~~ ~~On aboutit-on~~ et si on essaie, à tort•  
 ou à raison de formuler une règle• de  
 phonétique instantanée — ~~et de s•~~ en restant  
 toutefois fidèle à ce point de vue,• <[m]  
 juste légitim~ ou faux non,> car les consignes de  
 mélange ad libitum des• points de vue <,→(>  
 qui est ~~le~~ ~~est~~ le• procédé habituel<,→> ne  
 peu<t→ vent>être étudiées• que postérieu-t.••  
 <[b↓↑] on part toujours de ce fait qu'un•  
 élément apparaît "à la place d'un autre"• dans  
 des conditions qui offrent un caractère• de  
 régularité.>

1. D'où part-on<[b]?> et que se propose-  
 t-~?• <[m/i] On ne se propose rien. en réalité,  
 et On part, tout à fait empiriquement,• de  
 cette i | l'impression que cette impression• et  
 machinalement, de cette impression for-tuite |  
 que donne tel ou tel élément• d'être en rapport  
 plus ou moins constant avec• | <[i f-l d] et  
 telles et tels circon-t->• <[m/i] que la  
 ( présence( de certains tel( éléments est( en  
 relation avec cert<sup>nes</sup> circonstanc<sup>es</sup>, et offre un  
 caractère de régularité appréciable.>• Si l'on  
 décide par exemple qu'il y a• lieu de poser  
 une règle sur l'apparition••

◆  
 c'est simplement<,-[r + m/r] et dans( ~~cei~~>  
 qu'il a paru qu'il y avait• possibilité <[m/r↓]  
 on ne sait comment> d'en poser une; ~~et on ne~~  
~~sait~~ ~~point~~ la meilleure preuve en• est qu'on s'en  
 que point de poser une• même la question de savoir pourquoi la  
 parution de d<sup>s</sup> n'est

/[3] qu'il y a tout à côté dans la même• langue  
 une multitude d'éléments de m~? ordr~ dont  
 <[m] personne>• ~~on~~ ne s'inquiète ~~point~~<sup>et</sup>, ~~qui~~  
~~ne sont jamais~~• <[m] dont la présence( par  
 oppos. à la( présence des( précédents ne  
 ( devient jamais( l'objet d'1 règle> l'obj, sans  
 qu'on voie pourquoi, ne• deviennent pas, eux,  
 l'objet d'une• règle quelconque, et cela sans  
 qu'il soit dit en somme<sup>@</sup> pourq~.• y ait même  
 tentative d'expliqu~ pourquoi.♦♦

♦  
 2. Dans quelles circonstances• précis<sub>v</sub> la  
 présence d'un élément (non• significatif en  
 lui-même <sub>v</sub>et dit pr cette <rais-m~? [?]>  
 phonét~ devient-elle• ainsi l'objet d'une  
 règle?♦♦

♦  
 Toutes les règles de phonétique in-  
 stanta•née ont <sub>v</sub>en réalité pour <[m/r]  
 sempiternelle> substance de dire: qu'un•  
 élément <α→β> dans <d→l>es circonstances  
 vqu'on indiqu<és→e>)• est le substitut d'un  
 élément α.♦♦

♦  
 <[b↔↔↔] Il faut donc pour établir une  
 règle• de phonétique instantanée: <[m/r]  
 d'abord> deux termes• (naturel  
 le~t simultanés), et ceci restera• vrai en tout  
 état de cause; L'un des• termes peut être zéro•  
 [] >

♦

**Remar** Distinguons bien nettement deux choses dans cet invariable schéma: la première  $\langle [m/r] \rangle$  sur laquelle nous ne portons aucune appréciation est qu'on que des deux termes en présence, on adopte ~~régulier~~ l'un,  $\alpha$ , comme le terme donné et normal, /4 pendant que le second,  $\beta$ , est déclaré ~~le substitut~~, le remplacement; ou le produit du premier. L'autre fait, qui est indépendant  $\langle [b] \rangle$  de cette conception ou de cette rédaction, c'est qu'il y aura  $\langle [m] \rangle$  en effet, > inévitablement et de toute façon, deux termes en présence, aussitôt qu'une „règle” de „phonétique instantanée” est énoncée ~~de~~ ~~au dire au même~~.  $\langle [m] \rangle$  ss un 1 formul quelconque (l'un des termes peut être zéro).  
••

3. Toute règle de phonétique instantanée se mouvant entre les deux  $\alpha$ - $\beta$  qui s'échangent,  $\langle [m/r] \rangle \perp$  et la condition de cette règle (étant de +aire totale abstract de ce qui a précédé) d'où prend-on que l'un des deux, par exemple  $\alpha$ , ait sur l'autre un rang de prééminence ou de priorité?••  
 $\langle [b] \rangle$  Par ex. pourquoi dire que  $s$  sanscrit après  $\underline{k}$ ,  $\underline{r}$ , et voyelle autre que  $[a\epsilon|a^*]^2$  est rendu („remplacé”, représenté, peu importe, par  $s$ , plutôt que de dire inversement, que  $s$  sanscrit après  $[a\epsilon|a^*]$  et consonne autre que  $\underline{k}$  est reproduit seul par  $s$ ? Ici s'ouvrent [ ] >

---

<sup>2</sup>signes de longueur et brièveté réunis sur le même a

<[m] 5φφ> Par exemple, en supposant  
 puisqu'il le faut, qu'il y ait lieu d'établir une  
 règle pour l'apparition de s sanscrit, (en  
 reconnaissant en outre v<sup>ce</sup> qui est cert~ que  
 cette règle signifie au fond qu'on étudie non  
 L'apparition de s, mais l'échange de s-s)  
 — pourquoi, toutes ces choses admises, dire  
 que s sanscrit „devient” s dans telles  
 circonstances (et nous laissons  
 complètement de côté la grande question de  
 ce mot „devient”), plutôt que de dire  
 inversement que s sanscrit „devient” s dans  
 telles autres? Ici com@encn<[b]t> tte une  
 série de remarques d'une application  
 générale.



α) S' l'on veut vraiment s'en tenir à un  
 état de langue donnée, il est ~ et sans cela  
 nous ne sommes plus sur aucun terrain défini  
 —, ~~aucuns des termes α-β ne sont remplacés~~ on  
 ne peut pas plus dire que le terme α soit  
 remplacé par le terme β (ou changé en le  
 terme β) que l'inverse; il n'y a pas la moindre  
 raison d'attribuer à α ou à β la qualité de  
 terme normal par rapport à l'autre; []  
 <[m] T. S. V. P.> / [7]

### [ ]<sup>3</sup> [Version concurrente]

„s après k, r, et les voyelles autres que [a<sup>€</sup>]  
a\*]<sup>4</sup> devient s5”. — Ou bien, avec tentative  
de progrès, — ce qui est s ici est s5 là. ••

(Nous n'insistons par ici sur la formule)

et nous admettons qu'on puisse poser la  
règle sans sortir de l'époque donnée) ••

<[b↔↔↑] 1<sup>ère</sup> considération<sup>5</sup>: Comment  
pourrait-on fixer que c'est un s qui est devenu  
s5, <[m/r] dans (giris5u( p. ex.) ou que s5  
ait lieu d'être | éprouver seulement le 1<sup>er</sup>  
~oi~ pourquoi imaginer ~~và tort ou à raison~~  
seulement qu'il y ait lieu d'expliquer la  
présence de s5 dans giris5u, plus que d'ex-  
d'émettre une règle à cet égard alors que n<sup>s</sup>  
ne' émettons aucune règle pour la présence  
d'un p dans dans pitâ ou d'un v d<sup>s</sup> nava —  
comment et pourquoi cette règle si>

1<sup>er</sup> ordre de considérations

— Qu'est-ce qui pousse d'abord<sup>v</sup> le  
grammairien à vouloir<sup>v</sup> émettre une règle  
<[m/r] (dite( règle( phonétiq)> relativement  
à la présence d'un s5 dans vâks5u,  
giris5u, ~~u55itvâ~~ çima5u etc. puisque nul  
ne songe à émettre une règle sur la  
présence d'un p dans pitâ, d'un ~~a~~ dans v  
dans ava etc.. Rien ~~simon~~ que C'est  
exclusivement, ~~que~~ comme chacun voit:  
que le fait que s5 est <sup>se</sup> trou~<sup>v</sup> opposé à s  
dans des formes d'une évidente parenté: • /

[2]

b) Etant admis qu'il a lieu de poser une règle

— comment le  $^+gram$  s'y prend-il pour

[]

◆

◆

Donc à aucun moment la prétendue règle phonétique dressée d'après un  $\langle [m] \rangle$  en se renfert ds  $1 >$  état donné de  $^+langue$  ne se dégage  $\langle [m] \rangle$  distingue en quoi que ce soit d'une règle morphologique,<sup>ce</sup> qu'elle est effectivement et purement.

vêk55u - ç/ihvâsu est une règle faite à fait semblable  $\langle [m] \rangle$  ds( son essen~( de  $^+sa$  ( natu~> à celle suiv<sup>t</sup> laquelle il y a des présents en -mi et []

◆

c) Sa règle est final~ l'expression d'une alternance faite essentiellement morphologique.

qu'on supprime l'alternance il n'y a plus  $\langle de \rightarrow ni \rangle$  règle, ni suggestion à poser une règle.

Ainsi s'il n'y avait que le fait qu'on ne trouve jamais s après k, r et voy. / [3] d<sup>s</sup> des ex. com et mus5n5a€mi et asmi n'ayant rien de commun morphologique.

De même pour  $n5 = \underline{n}$ . — Ce sont les cas comme çûrêñ8a / aç-ve€na, ou mus5n5a€mi- / badhanâmi, ou naya€mi- / pra-n5ayami []

## []<sup>6</sup> Règles de phonétique instantanée

.....

Caractères de la règle de  
phonétique instantanée.

- ⌊b↔l⌋ 1. Elle suppose 2 termes α-β  
(simultanés). <,→,> dont •  
2. (Il n'y a pas de règle phonéti-  
que de ce genre. qui ne suppose impli-  
citement l'échange d'un terme avec un autre. Par exemple,  
die ♦ • qui puisse se limiter à un seul  
terme. ••

♦

1. Elle suppose au minimum deux termes ⌊e⌋ α-β,  
>

1. Elle suppose 2 termes, α-β. ••

- ⌊b↔l⌋ 2. Ces 2 termes sont naturellement •  
simultanés; autrement la règle • n'aurait  
plus de caractère >  
(Aucune règle de ce genre ne s'ap-  
plique • à un terme déterminé hors de son d'une •  
opposition avec d'autres: par exemple, •  
[] / [8]

Caractères de la règle de phonétique  
instantanée.

1. Elle suppose deux termes α-β. •

(§) •

2. Les 2 termes α-β sont simultanés. •

(§) •

- 3.

♦

MÊME avec L'admission la<sup>+</sup>plus • large  
de toutes les formules artificielles qu'on ne  
saurait ( approuver( en + ce + qu'elles >  
qui frisent le point de vue étymologique, • []

♦

La règle de phonétique instan•tanée  
se voit essentiellement incapable,  
même com@e règle pratique, de•  
formuler un rapport constant• entre  
les faits.♦/[9]

<[m] — > L'échange, comme seule <[b<sup>e</sup> ill]  
expression• véritable de tt mouvement d<sup>s</sup> la  
langue.♦♦

Il y a deux sortes d'échange, qui sont,  
com•plètement distinct, dans la vie de+la  
langue,• mais il n'y a point en revanche de•  
changement. Pour qu'il y eût changement• il  
faudrait qu'il y eût une matière défi•nie en  
elle-même à un moment donné,• c'est ce+qui  
n'arrive jamais; on ne pro~nonce• un mot que  
pour sa valeur, ♦

Dans l'échange l'unité est établie par• une  
valeur idéale, au nom de laquelle• on déclare  
plus ou moins adéquats entre• <[m] eux> des  
quantités objets matériel<les→s> qui  
peuvent• d'ailleurs être absolu~t dissemblab-  
les<.→et>•

~~C'est précisément~~ et de plus constam•ment  
renouvelés chacun dans leur subs•tance. C'est  
exactement le caractère de• tous les  
„changements” ou „mouvements•  
linguistiques.♦♦

Il n'y a point d'autre principe• d'unité que  
celui de+l'unité de valeur,• par conséquent  
pas de changement• qui n'ait la forme d'un  
échange.• Maintenant, il y a différent<[b]e>s  
séries• <[m] genres> de valeur<+s> dé-  
pendant de la base <[↓] qu'on prend.♦♦/[10]  
— Si l'on replace les Louis par+des•  
napoléons, c'est un changement♦♦ ♦/[11]

— Une règle de „phonétique instantanée” est toujours théoriquement impossible à formuler <[b], > en ~~de la même~~ d'une manière satisfaisante et <[m] rationnellement, — mais vsera toujours en outre pratiquement en sans aucune garantie de „régularité”.••

---

—Ds un système Considéré dans un moment donné, il est évident que rien ne peut être phonétique••

---

Dans tous les domaines de la linguistique, il est très remarquable qu'aus-sitôt qu'une proposition prend un caractère général, elle exprime ou bien et comme on voudra, la chose la plus banale, qu'on a ~~quelque~~ éprouve une <[m] sorte de> pudeur à énoncer — ou bien la chose la plus paradoxale, qui sera aveuglément combattue par les mêmes personnes qui riaient tout à l'heure de voir la même vérité <[m] ~~évidente~~> dite sous une autre forme, plus facile? <[↓]>(Cest bien facile)>••

---

<sup>7</sup>Souligné par trait ondulé